

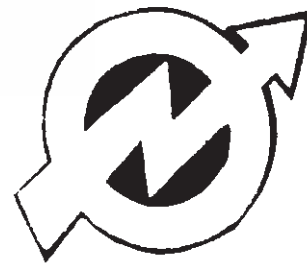
T'OKUP'

www.squat.net/ea

Agenda-journal intersticiel de la mouvance anarch@-alternat@-intersquat-féministe-antifa-précaires, etc. (Lôzane et ailleurs)

n° 30 (été 2002)

No copyright, la subversion n'est pas à vendre !



Présentation > Ni secte, ni parti, agrégation sporadique ou régulière de groupes ou d'individuEs, les gens qui écrivent dans cette feuille font vivre des luttes pour une société plus juste, contre tous les pouvoirs et contre l'exploitation. Pour le reste, regarde autour de toi, occupe-toi de ce qui te regarde pas, car ça te regarde. Les anciens numéros sont consultables sur le net.

c/o Infokiosk, Espace autogéré, av. César-Roux 30, CH-1005 Lausanne

Inscris-toi sur la liste de mail (à partir du site internet) pour être régulièrement informéE des activités de l'Espace autogéré.

Une bande de jeunes **TERRORISENT** la ville

Provocations, coups, tabassages agrémentés d'insultes racistes, sexistes ou homophobes, une bande de jeunes terrorisent la ville. Non il ne s'agit pas d'un nouveau feuilleton sur la soi-disant montée de l'insécurité. Il s'agit du comportement de plus en plus fréquent de la police de Lausanne. Les agents sont systématiquement couverts par la hiérarchie. Toute personne qui s'en plaint est immédiatement taxée d'agressive ou d'avoir été sous l'emprise de l'alcool par le porte-parole de la police qui ne sait plus comment être de mauvaise foi. La seule chose qui pose vaguement problème à ce dernier est que dans certains cas il s'agissait de policier en congé. Pour le reste, ils peuvent frapper.

Le 25 mai, certainEs ont essayé de dénoncer ces violences en écrivant leur récrimination sur la caserne de police. D'autres, passés à tabac, ont organisé une conférence de presse, témoignages, dossier médical et photo à l'appui. La presse semble, elle aussi craindre la police puisque 24H n'a finalement rien sorti et le Courrier s'est fait à deux reprises le porte-parole de la police. Un journaliste avouera finalement avoir subi des pressions de la police. Quant à nous, nous distribuons ce texte afin de ne pas souffrir des intermédiaires.

En l'espace de deux semaines nous avons pris connaissance de tabassages sur cinq personnes (trois affaires distinctes). Peu de temps avant, 24H avait relaté le cas d'un colombien sans papier ayant été cogné par les flics. Ce dernier avait déclenché par mégarde l'alarme en se rendant sur son lieu de travail. Nous en avons déduit qu'il ne s'agissait là que de la pointe de l'iceberg. Ayant pris contact

avec le Collectif des sans-papiers, il s'avère que les cas de sans-papiers malmenés par les forces de l'ordre ne sont pas rares.

On pourrait penser que tout cela est certes fâcheux mais reste marginal et qu'il suffit de déposer plainte contre la police. Certains l'on fait et tentent de se regrouper pour le porter sur la place publique. Mais en général, isolés, les gens hésitent à déposer plainte contre des voyous assermentés, la justice les couvrant et la plainte finissant par se retourner contre eux/elles.

Que des personnes aient ou non enfreint la loi, nous nous insurgons contre le fait que des flics fassent justice eux-mêmes. Car c'est bien de cela dont il s'agit, nous sommes en plein far-west. Les rodéos, sirènes hurlantes et pneus crissant, y compris dans les zones piétonnes, font désormais partie du paysage lausannois. Nous peinons à croire qu'à quatre contre un, des agents entraînés, armés de flingues, de matraques et de gaz lacrymo puissent se sentir menacés par un ou deux individus désarmés, même vaguement récalcitrants. La plupart des agressions semblent se passer de nuit, à l'abri des regards indiscrets.



Les responsabilités de ces dérives sont également à chercher du côté politique. L'autonomisation de la police avait déjà débuté sous B. Métraux qui préférait nettement le sport d'élite et les petits fours du CIO plutôt que de remettre la hiérarchie de la police à sa place. Ce n'est pas, semble-t-il, sous l'autorité de D. Cohen-Dumani que

les choses vont s'arranger. L'histoire du tutoiement des personnes interpellées est là pour le prouver. Au conseil communal elle commença par déclarer le tutoiement inadmissible, pour quelque jours après se

rétracter et dire dans la presse que dans certains cas pourquoi pas. Finalement dans une tribune libre (24H, 25.02.02) elle fera état de "renforcer l'autonomie des policiers", d' "accorder aux policiers une certaine marge de manoeuvre" et déclarera que "ce savoir-être doit leur permettre, au besoin, de savoir et de pouvoir outrepasser une règle au nom de l'esprit dans laquelle elle a été édictée". On voit le résultat. A quand le premier mort ?

Groupe anti-répression GAR!

L'OASIS RÉSISTE (suite)

6h00 du mat' la porte explose (hé mais elle marche la sonnette), une arme pointée sur mon nez j'apprend qu'il s'agit d'un « contrôle d'identité ». Et pendant plus d'une heure 40 playmobils s'agitent dans la maison à la recherche de :

-A: Les slips sales à S*** (prénom fictif) ?

-B: Le chat de la voisine ?

-C: Le QG de Raël ?

-D: Une raison à leur travail ?

Les plantes médicinales arrachées, les grossièretés exposées, la nullité étalée, la bêtise et la disproportion incarnées, et enfin les convocations chez le juge distribuées : merci la gendarmerie vaudoise, finesse, discrétion et bon sens.

Quelques jours après « Le collectif de l'Oasis », lancé en mini « critical matinale » se rend chez le juge pour une séance de conciliation demandée par la Coop : leur proposition, nous voir partir dans les dix jours. Nous rimes en cœur. (Le recours au Tribunal administratif déposé par l'assoc' qui nous soutient vient d'être enregistré et a un effet suspensif sur le permis de démolition et le tribunal civil a refusé les mesures pré-provisionnelles requises par la Coop).

La menace psychologique c'est tout ce qui reste à la Coop et la municipalité de Pully tant leur projet de parking de 15 places est ridicule. Mais avec les zigotos qui s'amusaient à l'Oasis, y sont mal tombés (bien fait pour eux !).

Un occupant

LA RÉVOLTE des PETITES FILLES

En tant que femmes, nous sommes quotidiennement confrontées au sexisme sous ses différentes formes, des plus violentes (viols, mutilations sexuelles, privations de liberté, esclavages sexuels, traite des femmes,...) aux plus banales (!) (plaisanteries ou insultes sexistes, attitudes paternalistes, dévaluation de nos compétences et de nos points de vue, infantilisation, etc...).

Ces formes banales, le sexisme ordinaire, nous les vivons bien sûr à l'extérieur mais aussi à l'intérieur du milieu squat et militant dans lequel nous évoluons et que nous contribuons à faire vivre. Parmi les gens que nous côtoyons, de nombreuses réflexions sont portées sur les rapports de pouvoir et la réalisation d'une pratique anti-autoritaire. Cependant, dans ce même milieu nos prises de position suscitent parfois des réactions clairement anti-féministes, ce qui nous attriste beaucoup. La reconnaissance politique de l'oppression des femmes a, de toute évidence, encore un bout de chemin à faire.

Un événement récent suscite une fois de plus notre réflexion ; il s'agit des attaques directes contre l'infokiosk féministe et ses membres: une affiche maculée d'insultes ("féministes fachos", "va niquer ta reus", on en passe et des meilleures), retrouvée dans une maison occupée; une lettre nous étant adressée par le collectif de cette même maison, à l'argumentation farfelue, rageuse et politiquement dangereuse ; trop d'agressions personnelles suite à notre réponse, qui blessent et nient l'identité de notre collectif.

Depuis plus d'une année d'activités et de réflexions au sein de l'infokiosk, nous avons toujours des problèmes à faire reconnaître le besoin et la légitimité de nos points de vue parmi nos ami-e-s militant-e-s. Ainsi, ayant remarqué la persistance d'attitudes sexistes à notre encontre, nous avons décidé de modifier notre approche, et nous avons pris les armes...euh, les sprays, comme des "petites filles". Ainsi, nous avons sprayé des slogans féministes sur la façade de la maison occupée en question. L'objectif de notre action (et ce

n'était que la première...) était de susciter la réflexion des squatteurs/euses, des personnes militantes ou oisives qui nous entourent et aussi de visibiliser et réaffirmer la présence du féminisme au sein de nos luttes communes. Cette simple action a ouvert un débat qui a pris des dimensions inattendues, ce qui en soit est positif. Malheureusement, les arguments de ce débat n'ont porté presque exclusivement que sur les modalités de notre action (utilisation de sprays au lieu de peinture, utilisation de "moyens de mecs",...) et pas sur le message que nous voulons apporter, à savoir la dénonciation du sexisme ordinaire, qui une fois de plus passe à la trappe.



exemple de la méconnaissance, des a priori et du rejet des revendications féministes. D'ailleurs, même quand nos points de vue sont pris en compte, nous devons sans cesse justifier les fondements de nos luttes. Nous avons souvent l'impression qu'elles sont considérées comme un problème particulier, qui finalement ne concerne que nous, les femmes. Le féminisme tel que nous le concevons ne peut être résumé à une question particulière, ni à un "problème de femmes". Notre objectif n'est pas de nous approprier le pouvoir des hommes mais de le détruire et de refonder une société sans états ni frontières, sans discriminations de sexe, de race, de classe, d'âge, d'espèce, qui soit liée à un handicap,... (tu peux en rajouter...). Pour cette raison, nous estimons que notre lutte concerne tout le monde, hommes et femmes, lesbiennes, queers, homosexuels, trans, bis, (tu peux en rajouter aussi...) qui rêvent d'un futur jouissif et sans entraves, libéré du patriarcat et de l'exploitation économique. Ensemble il nous faut prendre conscience des rapports de pouvoir sexués et des normes hétérosexuelles qui nous sont imposées, aux femmes comme aux hommes, et qui contraignent nos vies.

Cette histoire n'est qu'un exemple de la méconnaissance, des a priori et du rejet des revendications féministes. D'ailleurs, même quand nos points de vue sont pris en compte, nous devons sans cesse justifier les fondements de nos luttes. Nous avons souvent l'impression qu'elles sont considérées comme un problème particulier, qui finalement ne concerne que nous, les femmes.

Le féminisme tel que nous le concevons ne peut être résumé à une question particulière, ni à un "problème de femmes". Notre objectif n'est pas de nous approprier le pouvoir des hommes mais de le détruire et de refonder une société sans états ni frontières, sans discriminations de sexe, de race, de classe, d'âge, d'espèce, qui soit liée à un handicap,... (tu peux en rajouter...). Pour cette raison, nous estimons que notre lutte concerne tout le monde, hommes et femmes, lesbiennes, queers, homosexuels, trans, bis, (tu peux en rajouter aussi...) qui rêvent d'un futur jouissif et sans entraves, libéré du patriarcat et de l'exploitation économique. Ensemble il nous faut prendre conscience des rapports de pouvoir sexués et des normes hétérosexuelles qui nous sont imposées, aux femmes comme aux hommes, et qui contraignent nos vies.

Radicalise ta pensée, deviens féministe !!!

à méditer...

Infokiosk féministe

Manifeste d'un ENCULÉ

A l'adresse des punks, des hippies, des rappeurs, des dicheux, des alternatifs, des métaleux, des militants, des gauchistes, et à toute personne qui aime traiter les flics, les fachos et les bourgeois d'enculés

Que véhicule l'insulte "enculé !" : l'humiliation par le viol, l'usage de l'arme sexuelle dans la guerre sociale, la volonté d'affirmer sa supériorité par la possession du corps d'autrui, et de façon sous-jacente l'homophobie (évidemment contre l'enculé et non l'enculeur). Bref, que des valeurs machistes, réactionnaires et fascisantes à combattre et à éliminer si on prône une société sans sexisme, sans racisme et sans exploitation.

La grande difficulté est que le vocable "enculé !" est ancré tellement fort dans la vie de tous les jours que la plupart des gens le disent sans même réfléchir à ce que ça signifie, à tel point qu'on voit

des gens traiter d'enculé le chien du voisin qui a pissé sur le paillason ou même le poteau de tente qui ne veut pas tenir debout.

J'aime me faire enculer... Et toi ?

Se faire enculer n'est pas une tare, donc ça ne peut pas être une insulte. Effectuée avec tendresse entre personnes consentantes, la sodomie est un acte jouissif pour les partenaires qui la pratiquent, et non un acte d'humiliation d'une personne (à priori plutôt un homme) sur une autre. Si tu aimes bien enculer, pourquoi n'aimerais-tu pas aussi te faire enculer ? T'es-tu déjà sincèrement demandé si en chaque

Toi qui n'est pas une femme, commets

LES 10 BLASPHEMES

contre la religion du sexisme

- 1- Tu reconnaîtras que le sexisme est la domination des hommes sur les femmes, et qu'il est une réalité omniprésente dans ce monde patriarcal.
- 2- Tu n'adoreras pas la virilité triomphante.
- 3- Tu veilleras à ne pas envahir tout l'espace physique et sonore.
- 4- Tu ne chercheras pas à sous-estimer ou à ignorer les paroles et les expériences des femmes face à l'oppression sexiste : le point de vue le plus juste est celui des opprimées.
- 5- Tu n'hésiteras pas à briser la solidarité masculine traditionnelle en critiquant un comportement sexiste.
- 6- Ton regard insistant ne se posera sur aucune femme, portes-le plutôt sur ces textes.
- 7- Tu admettras que les blagues de cul ne font rire que les misogynes et tu ne t'en amuseras pas.
- 8- Tu ne porteras ni jugement, ni réflexion sur le physique des femmes (tu n'y penserás même pas);
- 9- Tu ne profiteras d'aucune situation d'ébriété, de crainte ou de surprise pour abuser d'une femme (ou d'un homme).
- 10- Quand une femme te dis non, tu entendas non et tu n'insisteras pas.

Tu n'attendras aucune reconnaissance ou récompense pour avoir changé ton attitude, car ne te leurras pas, il ne s'agit là que du degré élémentaire d'un comportement non-sexiste. Amuse-toi bien !

Des féministes ensorcelées

Pris de la revue "et ta sœur", disponible à l'infokiosk féministe



homme ne sommeille pas un homo ? Pourquoi serait-ce gênant ? Pourquoi y a-t-il dans l'imaginaire collectif une telle différence entre coucher avec un homme et coucher avec une femme ? Pour toi, la sexualité passe-t-elle forcément par la pénétration ?

Soit dit en passant, la sodomie peut être un acte révolutionnaire en sortant la sexualité de la procréation, but unique où certainEs voudraient la confiner. L'église ne s'y trompe pas en considérant la sodomie et l'homosexualité comme un péché : elles menacent potentiellement l'ordre social en refusant de produire de la chair à patrons et à canons. ►►►

Pour qui encule " au deuxième degré "

Certaines personnes aiment rigoler des polémiques que suscite dans la scène "alternative" le fait de gueuler "enculé !" à tout bout de champ. Qui s'en offusque n'est évidemment qu'unE moraliste sans humour qui se prend la tête, voire unE adepte du "politically correct", insulte suprême et passe-partout qui évite à qui l'utilise de réfléchir un tout petit peu (et comme il s'agit seulement de se foutre de la gueule de ceux et celles qui le disent au premier degré... - mais encore faudrait-il que les non-initiéEs comprennent que c'est du deuxième degré). A défaut de les convaincre, ce texte permettra au moins à ces personnes d'en rigoler encore plus les prochaines fois qu'elles gueuleront "enculé !".

Aux autres

Contribuez à combattre les conditionnements que la société patriarcale-capitaliste a voulu nous inculquer. Eliminons les insultes du genre PD, enculé, salope ou putain de notre vocabulaire et de notre horizon mental. Si tu penses qu'à la critique doit forcément s'associer l'insulte, essaie d'en trouver des plus percutantes : les combats de coqs et de la mentalité de troufion sont rarement constructifs.

Lis des journaux de miliTantes comme Bang Bang (ça s'trouve à l'infokiosk ou sur www.bangbang1969.free.fr).

La lutte contre la domination, le capitalisme, le racisme et la destruction de l'environnement implique aussi de combattre le sexisme, le patriarcat et l'homophobie. Sans ça, ce n'est que du pipi d'chat à deux sous.

En conclusion

Si après cette lecture, tu penses que les gens qui disent "enculé !" sont vraiment des enculés, alors recommence une fois au début.

Lu et approuvé par d'autres enculéEs



Encore des appartements pour BOURGES à la place d'habitat bon marché !

C'est le cas de figure qui va se produire pour l'immeuble sis à l'avenue de Cour 11 et 13... En effet, ré-investie depuis 1993, cette maison héberge près de 80 personnes à revenu modeste. Or, la gérance immobilière Sérimo a résilié les contrats pour le 30 juin afin que le propriétaire, la Société Immobilière Allos "H", sous-filiale lausannoise de l'UBS Found Management de Bâle, puisse rentabiliser une partie de son capital (rendement visé: 6,1%).

Une mise à l'enquête est en cours jusqu'au 24 juin en vue de transformer l'immeuble (une démolition est impensable car les normes actuelles ne permettraient pas de reconstruire jusque dans les bords de la parcelle). Comme on pouvait s'en douter, le projet de rénovation devisé à 8,9 millions de francs ne correspond pas aux exigences d'un logement bon marché... sur la lignée de ce qui se fait dans le quartier sous gare, dont l'avenue de Cour: relookage haut standing profil cadres Philip Morris! Autre façon pour dire: les gueux et les gueuses allez voir ailleurs!

Le projet mis à l'enquête est tout à fait séduisant: création principalement de 4, 5 et 6 pièces qui manquent actuellement en raison de la situation tendue sur le marché du logement, place de jeux, ascenseur pour personnes handicapées, chauffage central au gaz, ateliers, commerces, etc. Par contre, cette transformation implique une diminution du nombre total d'appartements de 35 (principalement des 2-3 pièces) à 19! Quant aux loyers prévus, ils seront de 220 frs/m2 pour le logement, soit des appartements entre 1668 frs (3 pièces) et 2841 frs (6,5 pièces), autant dire inaccessibles pour des personnes à revenu modeste (sauf si les loyers baissaient de moitié dans le cas où les couples de cadres ou les familles avec enfants bouderaient ces luxueux appartements en raisons de l'absence de places de parcs!?).

Un autre futur est quand même possible! Il était notamment question d'une gestion en coopérative qui aurait eu plusieurs points positifs: entretien de l'immeuble et non pas rénovation, loyers abordables (autour de 600 frs pour un 3 pièces, comparez vous-mêmes avec les chiffres cités plus haut!), gestion collective et soustraction de l'immeuble au marché (et à la spéculation) pour une longue période. A ce titre des contacts avaient été pris avec la ville qui avait donné un préavis positif pour le rachat du terrain pour ensuite le donner en droit de superficie à la coopérative. Le projet est au point mort car le propriétaire

n'est pas entré en matière sur la proposition de la ville de racheter l'ensemble au prix du terrain. Notons que cette dernière s'est bien gardée de faire une nouvelle offre ou de proposer par exemple un échange de parcelle comme cela s'est par exemple fait à Genève dans le quartier des Grottes.

Ceci n'était pas qu'un rêve! Que dire en effet de la crise du logement à Lausanne? Que dire du manque de loyers modérés? Que dire de la volonté politique de la ville de Lausanne? Cette dernière en effet se targue d'avoir mis en place un projet pour le logement social dans un volet de développement durable (Prélaz, ferme du château de Béthusy,...), le programme électoral du Parti Socialiste faisait de même... mais visiblement ce n'est qu'une volonté politique à géométrie variable: on s'incline devant les Gros Promoteurs, un point c'est tout, il n'est pas question d'offenser les promoteurs par une politique sociale et on fait passer la pilule avec quelques alibis! C'est le développement durable du capital...

Le cas du Rôtillon illustre également ces paradoxes. Ce quartier ancien et riche en vie sociale et associative risque de subir la même fin pour des raisons semblables - sauf que le Gros Promoteur cette fois est la ville elle-même. Bien que la ville ait tenté de leur mettre les bâtons dans les roues en ne leur accordant pas les autorisations pour un stand au marché, les habitantEs de ce quartier ont décidé de ne pas se laisser faire et sont parvenuEs à faire aboutir un référendum contre le projet.

L'arrogance des promoteurs immobiliers ne s'arrêtera pas toute seule: il faut s'organiser!

- PAS DE LOYERS POUR ENRICHIR LES PROPRIOS**
- CONTRE TOUTE SPÉCULATION IMMOBILIÈRE**
- POUR UN VÉRITABLE DROIT AU LOGEMENT**
- POUR UNE GESTION COLLECTIVE ET POPULAIRE DES QUARTIERS**

COLLECTIF COUR(S) TOUJOURS



INFO DE DERNIÈRE MINUTE: plusieurs oppositions ont été déposées contre la rénovation Cour 11-13, arguant notamment que le projet décrit ci-dessus ne peut pas être accepté en période de crise du logement, vu le taux de logements vacants extrêmement bas. A suivre...

EUROSATORY : la suisse au salon des marchands de mort

Du 17 au 21 juin s'est tenu le salon international de l'armement, près de Paris, au centre d'exposition de Villepinte, lieu dont la modernité s'accorde avec le high-tech des nouveaux systèmes d'armement. Accueillant des centaines d'exposants, le salon attire plusieurs dizaines de milliers de visiteurs (dont des délégations officielles de ministres et de chefs militaires) bien qu'il ne soit pas ouvert au public.

85% des ventes d'armes proviennent des 5 pays composant le Conseil de sécurité de l'ONU, qui sont aussi les plus riches et qui contrôlent des instances internationales comme le FMI, l'OMC, etc. ! Censés assurer la paix mondiale, ils participent à la prolifération des armes. En 2000, la France a par exemple vendu simultanément des missiles Exocet au Pakistan et des Mirages 2000 à l'Inde, alors que la guerre sans merci que ces deux pays se livrent depuis des lustres au Cachemire n'est un secret pour personne !

Pas en reste dans ce commerce lucratif, l'entreprise suisse Ruag Munition présentait à Eurosatory sa munition antibunker et un obus de mortier de 60 mm « à la létalité supérieure aux munitions existantes » (24H, 19 juin 2002). L'armée américaine devrait passer prochainement une première tranche de commandes sur un contrat total de 300 millions de francs, et douze autres « clients » se sont montrés intéressés.

Sur fond de plainte contre les grandes banques suisses ayant soutenu le régime de l'apartheid, ça montre que la Suisse est toujours aussi neutre...

VITE DIT...

MONDIAL. Que feraient les supporters sans leurs voitures ?

MONDIAL bis. N'en parlons plus !

BERLUSCONNARD agressé par un grizzli en marge du sommet du G8 à Kananaskis. Encore raté!



j'observe papa et maman et je me dis que jamais je ne grandirai pour avoir le privilège de me tuer à la tâche.

DJ VORCEZ ! et abonnez-vous au t'Okup

T'Okup!, Infokiosk, César-Roux 30, CH-1005 Lausanne

Envoie-nous 10 Frs, 20 Frs en billet (ou plus en soutien) ou l'équivalent en timbres-poste de 70 cts, et n'oublie pas d'indiquer LISIBLEMENT ton adresse, ou alors passe directement à l'Infokiosk. (En principe, le T'Okup! sort une fois par mois)

SOLIDAIRE DE LA PLANÈTE dans les faits

Du 11 au 15 juin s'est tenu le Green Festival au Pyramides de Vidy. Au programme: expo sur le recyclage, les énergies renouvelables, joutes de radeau-récup', débats sur les bioarchitectures, les médecines naturelles, etc...

La Compagnie TOURNE-SOL

Cette caravane d'émancipation écologique et sociale en ballade au sein d'un réseau de solidarité internationale était présente à Vidy avec son camion de démonstration. On y trouve un jardin suspendu de plantes associées, une parabole solaire entraînant un moteur Stirling, un système de récupération de l'eau de pluie, des chiottes sèches, un bassin de culture de spiruline, des expos, etc. Présentation:

Nous sommes un groupe d'architectes, musiciens, ingénieurs, sociologues, mécaniciens, jardiniers et cuisiniers qui animons des journées d'éveil écologique et scientifique comprenant: un spectacle de sensibilisation, des conférences et expositions, des chantiers sur le terrain.

Les objectifs:

Enrayer le processus du basculement climatique dû au réchauffement planétaire par une responsabilisation écologique à taille humaine.

Renforcer les réseaux d'échanges et de solidarité nord, sud, est, ouest.

Thèmes développés:

Les bioénergies: le solaire, les biocarburants, la biomasse et la valorisation des déchets.

L'eau rare ou l'or bleu: sa gestion globale: source, utilisation, épuration, potabilisation.

L'habitat sain: les biomatériaux et leurs mises en oeuvre, les constructions bioclimatiques, les procédés constructif antissismiques.

L'alimentation, c'est la santé: cultiver son jardin, sa spiruline. Graines germées. Conservation des aliments.

Tout cela peut être réalisé localement et par le plus grand nombre. D'où cette tournée de sensibilisation et d'actions à travers l'Europe et l'Afrique.

Nous voulons offrir des perspectives aux étudiants, et participer à la création d'activités nouvelles cohérentes avec les besoins de la planète.

Nous projetons, en outre, de rejoindre les régions arides du continent africain pour travailler en collaboration avec les habitants et mettre en oeuvre un chantier de retenue d'eau.

Salut écologique.

Contact:

www.tourne-sol.org
courrier@tourne-sol.org

19-28 juillet 2002

Campement international NoBorder pour la liberté de mouvement et la solidarité entre les peuples (www.noborder.org)

TINTAMARRE anticapitaliste au Forum de Crans-Montana:

La Coalition Anti-FCM avait invité à un entraînement musical en milieu difficile en vue des prochaines manifs à la montagne. Le communiqué de la manif:



Aujourd'hui 29 juin, une cinquantaine de personnes a fait la fête et de la musique, pour briser par le bruit le calme et la discrétion médiatique que nos « global dealers » espéraient trouver au Forum de Crans Montana.

Lors de l'un des nombreux contrôles effectués, la police valaisanne, terrifiée par la possibilité d'une émeute a procédé à la mesure qui s'impose : saisir des maracasses, des craies, des boules de jonglage et même un couteau en carton. (Heureusement que la police veille !).

Contrairement à ce qu'il avait déclaré, Jean Paul Carteron ne s'est pas joint à nous. Nous n'avons pu ni lui prêter un instrument de musique, ni lui remettre en mains propres le prix que nous lui offrons : prix du forum suisse le plus dévoué au capital. Celui-ci consistait en une terre, accompagnée d'un couteau en carton (confisqué par la police) pour découper le globe et le partager avec ses sponsors et invités.

Nous n'avons pas besoin de réunion de décideurs économiques, ce n'est pas à eux de gérer nos vies, de discuter du futur de notre monde.

AGENDA

Mardi 16 juillet

Concerts

Retconned (USA) elektro pop machin chose

Blige-Pump (UK) music repetitive qui change tout le temps

Kind Off Blige les mêmes mais pas pareil...

ACTIVITES REGULIERES

ATTENTION !

Les activités régulières sont suspendues pour l'été.
Bonnes Vacances!

Espace autogéré
César-rouX 30